

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 11 (1935-1936)
Heft: 10

Artikel: L'oltraggio di Ginevra
Autor: Fonti, Emilio
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-708022>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

toire, voilà ce que fut la réponse de la population genevoise à l'ignoble provocation du communiste Tronchet et l'hommage qu'elle rendit à la mémoire de ses soldats tombés au champ d'honneur.

Petites nouvelles

Ce sont les organisations nationales qui prennent une attitude militaire, hurlent les communistes. Mais il n'y a qu'à jeter un coup d'œil dans le chapitre «convocations» d'une des colonnes de l'«Humanité» pour s'apercevoir sur quel ton d'adjudant les chefs communistes s'adressent à leurs fidèles.

Voici, par exemple, cite la «Liberté» cette convocation, cueillie entre tant d'autres, dans la feuille des Soviets:

«Pionniers du 15^e Groupe Vaillant-Couturier. — Tous demain en tenue à 13 h. 45, rue Saint-Charles 96, pour aller au cinéma.»

Ne se croirait-on pas à la caserne?

★

Il existe, paraît-il, dans l'armée italienne qui combat en Ethiopie une prescription par laquelle il est stipulé que tout officier européen ou asiatique au service du négus fait prisonnier sera immédiatement passé par les armes sans jugement. C'est en vertu de cette prescription que l'on aurait fusillé dernièrement trois officiers, dont un Belge, un Japonais et un Français. Qui donc après cela oserait démentir que l'action entreprise en Abyssinie par les Italiens n'est pas une action civilisatrice au suprême degré?

★

Le War Office annonce une importante réorganisation de l'infanterie et de la cavalerie britanniques. Les caractéristiques principales de cette réorganisation sont la transformation de nombreux bataillons d'infanterie de l'armée régulière en des bataillons de mitrailleurs et de carabiniers, et la conversion d'une division de cavalerie en une unité mobile motorisée.

C'est ainsi que sept brigades d'infanterie comprendront désormais trois bataillons de carabiniers et un bataillon de mitrailleurs. A cet effet, deux bataillons de la garde à pied et treize régiments d'infanterie seront transformés en bataillons de mitrailleurs et les autres bataillons de la garde et régiments de ligne seront convertis en bataillons de carabiniers.

Chaque bataillon de mitrailleurs comprendrait plusieurs compagnies de mitrailleuses, des compagnies motorisées de reconnaissance et une compagnie dotée de canons contre les tanks et chars d'assaut.

La conversion des bataillons de l'armée métropolitaine devra être terminée durant l'hiver 1936-1937. La transformation des bataillons servant actuellement à l'étranger ne commencera que plus tard.

D'autre part, la conversion de la division de cavalerie s'effectuera sur la base suivante:

Formation de deux brigades de cavalerie, chaque brigade comprenant deux régiments de cavalerie motorisée, un régiment de tanks légers, une brigade de tanks à laquelle seront adjointes les troupes divisionnaires.

Les régiments de cavalerie qui resteront montés seront affectés comme troupes divisionnaires ou troupes de corps d'armée, selon les besoins. ★

En Amérique, on s'inquiète fort de l'éternel différend Chine-Japon et c'est monnaie courante que de lire dans les journaux de New-York qu'on prête au Japon des ambitions comparables à celles de l'Allemagne en 1914 et que les dirigeants militaires de l'empire nippon envisagent une sorte de conquête du monde entier — qui entraînerait inévitablement les Etats-Unis dans une guerre défensive sur le Pacifique. La conquête de la Chine constituerait la première phase de la réalisation de ce plan. ★

Il est question en Belgique de demander un crédit extraordinaire de 100 millions et un crédit ordinaire de 40 millions pour les besoins du pays, après le vote du budget de la défense nationale. Une prolongation du temps de service de trois à quatre mois pour la grande majorité de l'armée serait également envisagée. ★

Selon le rapporteur du budget de la guerre à la Chambre française, les forces militaires allemandes (en novembre 1935) étaient passablement supérieures en nombre à celles de la France. Voici des chiffres:

Allemagne: Armée 530,000 hommes; police militaire 30,000 hommes; troupes auxiliaires encasernées 40,000 hommes; service du travail 200,000 hommes; total: 800,000 hommes.

France: Forces de défense de la métropole (y compris

30,000 réservistes) 368,000 hommes; forces mobiles- 73,000 hommes; forces d'outre-mer 213,000 hommes; total: 654,000 hommes.

C'est donc, conclut le rapporteur, 338,000 hommes seulement (soit 368,000 hommes moins 30,000 réservistes) qui peuvent être immédiatement opposés à la masse allemande. C. Q. F. D.!

L'oltraggio di Ginevra

L'indegna azione perpetrata, in Ginevra, contro il monumento dei Militi caduti al servizio della Patria, compiuta con eroismo senza pari da aderenti a partiti social-comunisti, avrebbe dovuto sollevare da ogni focolare svizzero, da ogni angolo del paese, d'ogni singolo cittadino, od almeno dalla maggioranza civile del nostro popolo, una vampata di sdegno esplodente con impronta leonina.

L'atto compiuto, a Ginevra, per la classificazione del quale l'adeguata parola non è stata tuttavia trovata, è l'aperta sfida insolente della cupa congiura tesa alle libertà elvetiche che non lasceremo mai generare in sinonimo di anarchia: È la violazione pratica dello spirito innato della gente nostra, un'infrazione grave delle leggi federali, dei codici penali. Ma più di tutto è un imperdonabile offesa, un feroce affronto a quei puri che morirono vittime del loro dovere compiuto in difesa di quella Costituzione sì larga di incondizionate libertà: È un insulto a tutti i nostri camerati dai cuori gonfi di patriottismo, ai commilitoni della mobilitazione, a coloro morti nel novembre 1918 per l'ideale di pace, di amore, di libertà e di fede, morti per questa nostra terra che troppo generosa riscalda in seno il serpe che l'avvelena.

Il civico orgoglio del popolo svizzero è compromesso dall'azione bestiale, vile ed ignorante, azione rivelante esattamente e degnamente il carattere gli istinti, gli intendimenti, della natura propria ai partiti scarlati di incubazione criminale.

Non è pertanto arduo individuare i veri responsabili della vandalica prodezza di Ginevra. Inequivocabilmente è quanto Mosca sa, e solo può offrire alle Nazioni che l'ospitarono in seno alla Lega, a questa civile Istituzione che non osa neppur un tentativo per troncare la mefitica propaganda, far cessare gli innumeri atti di sabotaggio, di vandalismo, ascritti alla civiltà moscovita, dei quali le cronache quotidiane rigurgitano.

Gli agenti bolscevichi seminano nel mondo la sfiducia in ogni ordinamento, infieriscono indegnamente contro la famiglia, cellula sociale, unità organica della società civile, fonte di moralità, di religioni, di tradizioni nazionali, palestra del vero concetto di disciplina e dell'autorità, tentando di instaurare una scuola di negazioni, di lerci insegnamenti atti a togliere alla coscienza individuale ogni idealità, il rispetto ai nobili sentimenti umani, in aperta antitesi colla natura delle nostre democratiche istituzioni. Gli amici dell'unione sovietica, sussidiaria del partito internazionale comunista e delle attività socialiste, gettano le popolazioni nell'orgasmo, nel tumulto, invadendo le sovranità nazionali.

Esempi tragici ci sono dati dal Sud America ove si segnala l'atto lodevole del Governo Uraguaiano: dal Messico insanguinato; dalla Cina arrossata; dagli Stati Uniti d'America ove più intensa è l'indegna propaganda sovietica; dall'Europa rigurgitante di questi agenti provocatori.

Il diretto od i diretti autori materiali dell'atto bruto contro il Monumento dei Morti non son che spregievoli fanatici istrumenti di una propaganda di assurdo regime, di odio di classe. Sono criminali non atti ad as-

similarsi, anche se onorati da carpitaci nazionalità nostra, non atti ad accogliere il sano ed onesto spirito della sana ed onesta natura svizzera, tristi figure che usano indegnamente della nostra democratica libertà. Sono meritici esseri venduti a bolscevismo che offre il triste esempio di intransigenza feroce, misconoscente di qualsiasi morale, di qualunque nobile sentimento, di ogni culto, fosse pure quello dei Morti. Sono lerci portavoce di un dittatoriato proletario basato sulla tirannia, sul rigido reggimentamento della vita pubblica, basato sulla assoluta forzata sottomissione dell'individualità, a mezzo di brutale intransigente oppressione di accanita repressione, sostituiti a governo libero, a governo proprio.

È del resto notorio, i traditori della Patria, della propria Bandiera trovano unico rifugio nell'insultarle, tali rinnegati o violatori del diritto di asilo che la nostra Costituzione offre, forse troppo facilmente, non meritano il premio delle libertà civiche.

Le poche e sterili proteste di alcuni giornali rispettabili, non bastano a lavare l'onta fatta, per noi, ai nostri Morti. Necessita l'energica azione delle autorità nel reprimere, prima che divenga un intervento postumo, soffocare alla fonte quanto costituisce un pericolo ed un disonore, necessita l'azione cosciente, senza titubanze, senza compromessi, senza debolezze, degli uomini posti al potere per effetto della scheda patriottica introdotta nell'urna dal cittadino disciplinato ed onesto sul quale la Patria può ora e sempre fidare, nè la sovranità dei cantoni non deve costituire un incaglio alla giustizia.

Emilio Fonti.

Vigiliamo

Ci auguriamo che il cuore ci sovverchi e che il troppo amore per questa nostra terra di libertà da secoli affidata a generazioni che non smentirono mai l'intenzione dei padri, intenzione sanzionata colla loro vita nelle lotte feconde dell'indipendenza elvetica, ci renda pessimisti ed ingiusti, ingiusti per troppo amore.

Esistono pertanto ragioni di credere che la pressione della potentissima propaganda inglese tendente ad un'influenza dittatoriale sul continente ed oltre i mari, possa condurre a complicazioni tali da rappresentare particolarmente un pericolo per la nostra neutralità.

Il popolo svizzero votò l'entrata del proprio paese nella Lega delle Nazioni, a condizioni di oneste riserve compatibili collo spirito secolare di una assoluta e perpetua neutralità, neutralità che non è altro che il simbolo e la garanzia della nostra esistenza. Una sola debolezza che potrebbe prodursi in mille diverse forme riuscirebbe a trascinarci nell'orbita delle lotte politiche ed economiche che non ci riguardano, degeneranti in ultima analisi in conflitti armati.

Se non erro già nel 1922 si chiese al nostro Governo l'autorizzazione di transito per le truppe francesi dirette a Wilna, più tardi fu chiesto che la Svizzera inviasse nella Ruhr una forza di polizia per il servizio d'ordine in occasione di quel plebiscito. Saggiamente le nostre avvedute autorità rifiutarono quella concessione, non accolsero queste proposte, perfettamente conoscendo che una minima accondiscendenza potrebbe costituire la fine della nostra neutralità.

Il solo fatto che il Consiglio della Lega abbia posto alla Svizzera tali interventi, siano pure interventi passivi e pacifisti, fa sorgere il timore che la Lega abbia a concepire la sicurezza che in un momento di tragica necessità possa piegare il Governo elvetico a doveri di

contratto, misconoscendo le condizioni poste, le riserve fatte, lo spirito strettamente neutrale e secolare del nostro Paese.

Vigilare è il nostro dovere affinché la sublime opera di umanità elvetica, di pace, di isolamento non si interrompa per complicazioni nefaste. L'eterna vigilanza ha per unico premio la neutralità che rappresenta la continuazione della nostra secolare libertà.

E. F.

Dati del reclutamento 1935

L'Ufficio federale di statistica ha pubblicato i principali risultati del reclutamento nel 1935 e degli esami di ginnastica delle reclute. Su 33,151 iscritti, 22,956, ossia 69,3 per cento furono dichiarati atti al servizio; 2166, ossia 6,5 per cento, furono rinviati e 8019, ossia 24,2 per cento, riformati. La percentuale degli uomini atti al servizio varia sensibilmente per i 6 circondari di divisione. Nella 1.a divisione, il 65,5 per cento delle reclute è stato riconosciuto atto al servizio, il 10,9 per cento è stato rinviato e il 23,6 per cento riformato. Nella 2.a divisione, il 68,2 per cento dei coscritti è stato dichiarato atto al servizio militare; soltanto il 2,9 per cento venne rinviato, mentre il 28,9 per cento degli uomini venne riformato. Per le altre divisioni la percentuale è la seguente:

	Atti di servizio	Rinviati	Riformati
3.a divisione	71,4	6,6	22
4.a »	71,4	4,2	24,4
5.a »	66,8	8	25,2
6.a »	73,4	5,8	20,8

I risultati dell'esame di ginnastica non corrispondono completamente a quelli della visita sanitaria. Ciò risulta, per esempio, dal fatto che il Cantone di Appenzello interno raggiunge, con l'80,5 per cento, la cifra massima degli uomini atti al servizio, mentre Ginevra, con 68 per cento, si trova all'ultimo posto della classifica. La media svizzera è di 69,3. Questa media è superata dal Cantone dei Grigioni (76,1), di Sciaffusa (75,9), San Gallo e Argovia (74,5), Soletta (74,1), Basilea-campagna (73,2), Basilea-città (73), Glarona (72,9), Appenzello esterno (72) e Berna (71,6). Sotto alla media si trovano le cifre dei Cantoni di Vaud (69,2), Turgovia (68,8), Zugo (67,6), Lucerna (67,1), Zurigo (67), Ticino (66,6), Neuchâtel (65,4), Friburgo (64), Nidwalden (63,7), Uri (63,3), Vallese (62,8), Svitto (61,6), Obwalden (58,3) e Ginevra (58).



Handgranatenwettkampf 1935 Concours de grenades à main 1935

Sektionswettkampf — Concours de sections
Diplom 1. Klasse — Diplôme 1^{re} classe.

Rang	Sektionen Sections	Resultate Résultats
1	Grenchen	50,29
2	Schönenwerd	49,12
3	Biel	48,78
4	Solothurn	48,32
5	Huttwil	47,82
6	Thun	46,98
7	Schaffhausen	46,87
8	Untertoggenburg	46,58
9	Langenthal	46,31
10	Balsthal	46,29
11	Bern	45,81
12	Münsingen	44,84
13	Frutigen-Niedersimmental	44,47
14	Frauenfeld	44,27
15	La Chaux-de-Fonds	43,96
16	Glarus	43,85
17	District de Boudry	43,84
18	Dübendorf	43,56
19	Olten	43,23
20	Lyß-Aarberg und Umgebung	43,01
21	Einsiedeln	42,25
22	Luzern	42,10
23	Gäu	41,66
24	Brugg	41,60
25	Baselland	41,58